

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 23, 26 septembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 38 (du 19/09/22 au 25/09/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 913*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	206,12 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	194,00 \$
	Indice moyen ²		110,33
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,36
	Revenus de vente estimés	\$/porc	234,07 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	142 989*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	98,11 \$
Porcs abattus		têtes	2 538 000
Poids carcasse moyen		lb	211,73
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	104,68 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3303 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

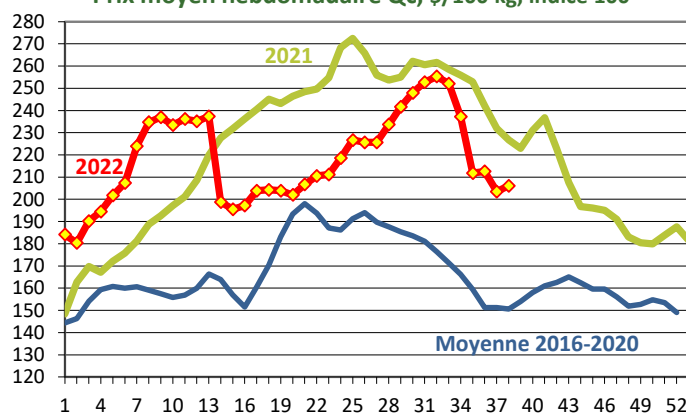
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 37 (du 12/09/22 au 18/09/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	260,39 \$	257,58 \$
15 % les plus bas	à l'indice	237,91 \$	231,69 \$
15 % les plus élevés		296,16 \$	292,43 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,29	107,13
Total porcs vendus	Têtes	106 590	3 695 631

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a atteint 206,12 \$/100 kg, en hausse de 2,62 \$ (+1,3 %) par rapport à la semaine précédente. Il est inférieur de 17 \$ (-8 %) par rapport à celui enregistré de 2021 à la même semaine. Cependant, il a surpassé la moyenne 2016-2020 par une marge de 55 \$ (+36 %).

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) est demeuré dans l'intervalle de 90 % à 100 %. De la sorte, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, s'est conformé au prix américain pour les porcs sur pied.

Quant au marché des devises, le dollar américain s'est notablement apprécié comparativement à son pendant canadien (+1,7 %). Poursuivant son combat contre l'inflation, la Réserve fédérale américaine a relevé de 0,75 % son taux cible de financement à un jour, se situant maintenant dans une fourchette de 3,00 % à 3,25 %. Les taux sont maintenant à leur plus haut niveau depuis janvier 2008. Rappelons que les sommets des précédents cycles de resserrement se sont situés à 6,50 % en 2000 et 5,25 % en 2006.

À près de 143 000 porcs, les ventes se sont montrées supérieures à celles enregistrées en 2021, par une marge de

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG
DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



ALPHA GENE
OLYMEL

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

MARCHÉ DU PORC

2 %. Cependant, elles étaient inférieures à celles de 2019 (-3 %) à la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a affiché une stabilité vis-à-vis de la semaine précédente. Il a clôturé à 98,11 \$ US/100 lb en moyenne. Lors d'une semaine 38, seule l'exceptionnelle année 2014 a connu un prix supérieur, à 103,05 \$ US/100 lb. Comparativement à la moyenne du quinquennat 2016-2020, ce prix est supérieur par un écart de 38 \$ US (+63 %).

Le marché de gros a aussi montré une certaine immobilité. La valeur reconstituée de la carcasse s'est fixée à 104,7 \$ US/100 lb. À titre comparatif, la valeur de la carcasse était semblable l'an dernier à la semaine 38.

La semaine dernière, les marges estimées des acheteurs de porcs ne se sont que faiblement améliorées. D'après le DTN AgDayta, l'offre des animaux était suffisante sur le marché. Les abattoirs ne se sont pas montrés inquiets quant à leurs approvisionnements, étant ainsi moins incités à renchérir.

Les abattages se sont chiffrés à 2,54 millions de têtes, un niveau en deçà de celui consigné à la même période en 2021, par un écart de 2 %. Cela demeure au-dessus de la moyenne 2016-2020, par une marge de 2 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, pour une entreprise de type naisseur-finiisseur de

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	23-sept	16-sept	23-sept	16-sept	sem.préc.
OCT 22	92,63	96,90	221,87	232,11	-10,24 \$
DÉC 22	82,80	87,98	198,33	210,73	-12,40 \$
FÉV 23	87,05	91,65	208,51	219,53	-11,02 \$
AVRIL 23	92,48	95,75	221,51	229,35	-7,84 \$
MAI 23	97,18	99,45	232,77	238,22	-5,45 \$
JUIN 23	102,98	104,88	246,66	251,21	-4,55 \$
JUILLET 23	102,95	104,58	246,60	250,49	-3,89 \$
AOÛT 23	101,88	103,20	244,03	247,20	-3,17 \$
OCT 23	88,60	89,70	212,23	214,86	-2,63 \$
DÉC 23	82,00	83,98	196,42	201,15	-4,73 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2983

Indice moyen : 110,531

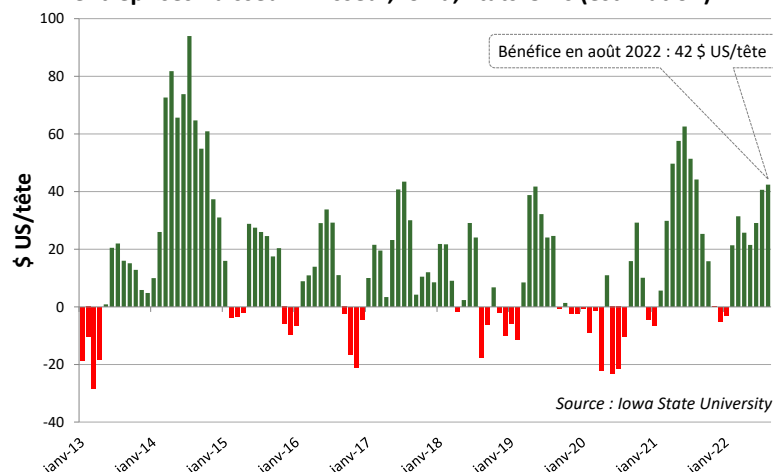
L'Iowa, le bénéfice estimé en août dernier a atteint 42 \$ US/porc. Il s'agit du 7^e mois profitable d'affilée et le niveau le plus élevé depuis août 2021. Parallèlement, le coût de production d'un porc n'a que peu varié ces trois derniers mois, se fixant à près de 100 \$ US/100 lb, tout près du niveau record de juillet.

Par ailleurs, jeudi le 29 septembre, le rapport trimestriel *Hogs and Pigs* sera publié par le USDA. Les données d'inventaires du cheptel américain permettront de savoir quelle direction le secteur porcin entend prendre en matière de production. Selon Steiner, de fortes marges bénéficiaires à elles seules n'aboutissent pas nécessairement à une expansion du cheptel reproducteur. Les producteurs doivent tenir compte aussi des perspectives pour les 12 à 18 prochains mois. Il se pourrait qu'ils jouent de prudence vu le contexte de hausse de taux d'intérêt, d'inflation et l'incertitude entourant la Proposition 12, entre autres facteurs.

En outre, Steiner a pour hypothèse que des coûts de production élevés, en dépit de la présence de profits, tendent à freiner l'offre. À titre d'exemple, en 2013, une autre année caractérisée par le coût élevé de l'alimentation animale, le nombre de truies avait diminué entre juin et septembre (-1 %), alors même que les profits étaient au rendez-vous à cette période (20 \$ US/tête).

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finiisseur, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars n'a que peu varié dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. Semblablement au maïs, pour le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et mars se sont aussi figées, respectivement.

Cette stabilité serait la résultante de plusieurs facteurs. Le rythme de la récolte du maïs et du soja aux États-Unis demeure un peu plus lent contrairement aux anticipations du marché. Les effets haussiers à attendre normalement de la baisse de la production hebdomadaire et des inventaires d'éthanol semblent être inhibés par le ralentissement de la consommation d'essence et par la faiblesse des ventes à l'exportation du maïs et du soja. De plus, le USDA prévoit que la demande de maïs pour l'éthanol affichera une contraction de l'ordre de 7 % en 2022-2023 aux États-Unis par rapport à l'année dernière.

La Chine, pour sa part, a diminué sa demande du maïs américain qui serait concurrencé par le maïs en provenance du Brésil et de l'Ukraine. Selon le USDA, le marché chinois, le premier importateur mondial du soja, devrait aussi manifester moins d'appétit pour cette légumineuse d'ici 2023.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-09-23	2022-09-16	2022-09-23	2022-09-16
déc-22	6,76 ¾	6,77 ¼	423,3	421,7
mars-23	6,81 ¾	6,83	411,1	408,9
mai-23	6,82 ¼	6,83 ½	407,0	405,2
juil-23	6,75 ¾	6,77 ½	405,7	404,3
sept-23	629 ¾	633 ½	394,6	392,9
déc-23	6,16 ¾	6,20	386,2	383,1
mars-24	6,23 ½	6,27	380,5	377,1
mai-24	6,25 ¾	6,29 ¼	377,0	375,6

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **23 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,23 \$ + décembre 2022, soit 354 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,73 \$ + décembre, soit 413 \$/tonne.

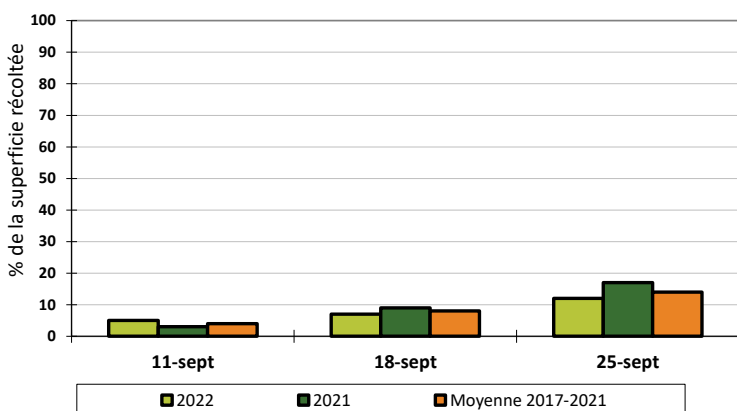
Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,13 \$ + décembre, soit 350 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,73 \$ + décembre, soit 413 \$/tonne.

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

Au 25 septembre, 12 % de la superficie de maïs était récoltée, aux États-Unis, soit moins qu'en 2021, à la même période, où cette proportion avait affiché à 17 %. C'est inférieur à la moyenne des cinq dernières années, qui avait atteint les 14 %.

S'agissant du soja, la récolte serait achevée à hauteur de 8 %, comparativement à 13 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

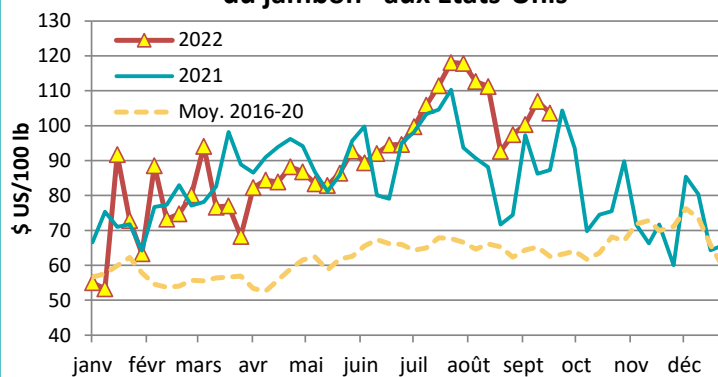
USA : LE JAMBON A LE VENT DANS LES VOILES

Mercredi dernier, la valeur du jambon s'est chiffrée à 103,7 \$ US/100 lb sur le marché de gros aux États-Unis. Pour une semaine 38, ce prix se situe au second rang des plus élevés observé lors d'un mercredi depuis au moins 2000. Seule 2014 avait connu un prix supérieur, au même moment (112,4 \$ US). Le jambon représente 24 % de la valeur recomposée de la carcasse, qui elle aussi frôle des valeurs records depuis le début de 2022. Or, cette situation pourrait se maintenir dans les prochaines semaines.

Une des raisons évoquées par certains observateurs concerne les vagues de cas de grippe aviaire qui s'accumulent aux États-Unis. Le premier cas avait été détecté dans un troupeau de volailles commerciales en février. Depuis lors, le virus a entraîné l'abattage et la destruction de quelque 6,4 millions de dindes, soit environ 2,9 % de la production annuelle du pays, en date du 22 septembre. Bien que la baisse de l'offre de viande de dinde soit plutôt modeste, l'effet le plus notable est l'essor de son prix. Celui annoncé dans les supermarchés pour la semaine du 16 au 22 septembre a atteint 3,49 \$ US/lb, comparativement à 1,59 \$ US/lb l'an dernier à la même semaine, d'après le USDA, ce qui se traduit par un bond de 119 %. Étant donné que la dinde et le jambon figurent au menu de plusieurs familles lors de l'importante fête du Thanksgiving aux États-Unis, qui aura lieu le 24 novembre, cette situation pourrait entraîner une substitution vers ce dernier.

En outre, Steiner estime que le prix élevé du jambon aurait contribué à diminuer l'intérêt des grossistes et des transformateurs pour leur stockage. À la fin d'août 2022, l'inventaire de jambons s'est chiffré à près de 74 175 tonnes, un niveau inférieur à 2021 et à la moyenne quinquennale à la même date, par des marges de 12 % et 13 %, respectivement. De plus, entre la fin juillet et la fin août, la croissance de l'inventaire de cette coupe s'est chiffrée à 8 % en 2022, un niveau moindre que la hausse moyenne des cinq dernières années (+13 %). À cette époque de l'année jusqu'à la fin de septembre, normalement, l'inventaire de jambons augmente, notamment en vue de combler la forte demande en lien avec la fête du Thanksgiving aux États-Unis.

Évolution hebdomadaire du prix de gros du jambon* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA

Steiner croit qu'avec le nombre limité de jours de production d'ici le Thanksgiving, un certain rattrapage pourrait être nécessaire, ce qui aiderait à soutenir le prix de gros du jambon. Rappelons que le jambon doit d'abord être transformé (saumurage ou fumage) avant de pouvoir être revendu au détaillant.

De tels niveaux de prix du jambon n'ont pas affecté les ventes de porc américain à destination du Mexique, composé en bonne partie de jambons avec os. De janvier à juillet 2022, celles-ci se sont montrées supérieures à celles réalisées aux mêmes mois en 2021, de l'ordre de 17 %, selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF). D'après Steiner, cela témoigne d'une forte demande de la part de ce pays.

Sources : Daily Livestock Report, 22 et 23 sept., The News & Observer, 22 sept. 2022, USDA et USMEF

FRANCE : LE CRÉDIT AGRICOLE SOUTIENT LES ÉLEVEURS

En France, le Crédit Agricole a dû soutenir de façon importante les éleveurs de porcs en Bretagne, a déclaré le président du Groupe Crédit Agricole de Bretagne le 13 septembre. Cette présentation a eu lieu dans le contexte de la 36^e édition du Space, le salon international de l'élevage, qui se tenait à Rennes. En 2021, les tensions ont été nombreuses sur les marchés, de nombreux acteurs ont subi une hausse des coûts, sans oublier la guerre en Ukraine et l'inflation. Conséquences : les coûts de production ont augmenté, les cours des céréales ont

MONITROL



PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

atteint des niveaux records. Sans oublier les accidents climatiques avec le gel, la grêle, la sécheresse. Fin 2021, la filière porcine a bénéficié d'un plan d'aide à hauteur de 111 millions d'euros pour les 2 444 exploitations porcines bretonnes, qui a permis de couvrir entre 60 % à 70 % de la perte pour un élevage moyen.

En ce qui concerne la relève, la Bretagne connaît beaucoup de départs à la retraite dus au vieillissement de la population. En Bretagne, en 2021, 64 % des installations de jeunes agriculteurs ont été accompagnées par le Crédit Agricole, soit 474 exploitations. Depuis le 1^{er} janvier 2022, 150 nouvelles installations ont été financées par la banque en production lait à 51 %, porc à 7 % (contre 14 % l'année dernière) et 42 % autres. La Bretagne est, de loin, la principale région d'élevage et d'abattage de porcs en France.

Le Crédit Agricole est le plus grand réseau de banques coopératives et mutualistes au monde. En France, le Crédit Agricole est composé des 39 caisses régionales.

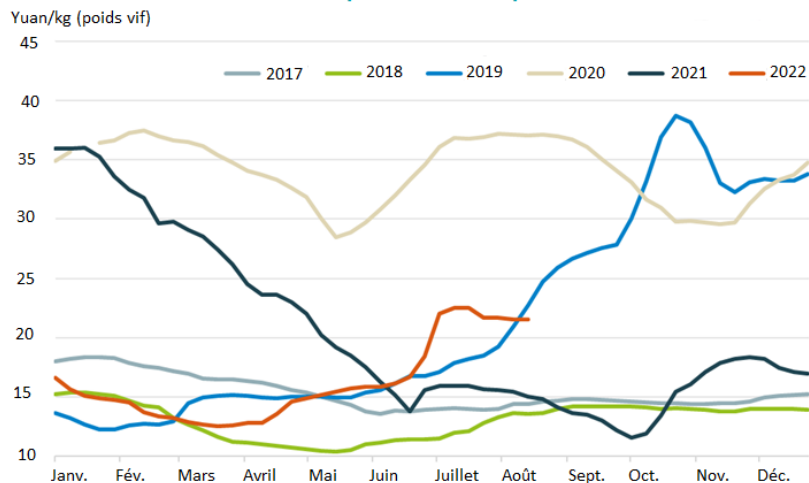
Sources : actu.fr, 21 sept. 2022, Space, INAPORC et Groupe Crédit Agricole

CHINE : RECOURS AUX RÉSERVES NATIONALES POUR CONTRER LA FLAMBÉE DES PRIX DU PORC

Après avoir montré des hausses timides jusqu'au début avril, les prix du porc chinois ont connu une forte accélération pour le reste du printemps et au cours de l'été. Selon les statistiques officielles, ils ont fait un bond d'environ 26 % et 23 %, respectivement en juillet et en août derniers en comparaison de mêmes mois en 2021.

Afin de stabiliser les prix et répondre à la demande, les autorités chinoises ont décidé de rehausser l'offre du porc sur le marché domestique en puisant dans les réserves nationales. Le premier et le second lot ont été respectivement débloqués le 9 et le 18 septembre. Un troisième aurait déjà été libéré dans la semaine du 19 septembre. Le volume total devrait s'élever à quelque 200 000 tonnes de porc congelé.

Évolution du prix mensuel du porc en Chine



Source : pig333 tiré de AHDB du 15 sept. 2022

La National Development and Reform Commission (NDRC) de la Chine a attribué cette augmentation des prix à une "réticence irrationnelle à vendre" de certains producteurs. En effet, dans un contexte de poussée inflationniste dans l'alimentaire à l'échelle mondiale, plusieurs fermes ont retardé la mise en marché de leurs animaux dans le but de maximiser leurs profits. La vigueur de la demande observée durant l'été, dans la mouvance des préparatifs à la Fête de la Lune, la seconde célébration la plus importante pour les Chinois, aurait contribué à l'exacerbation des prix.

Depuis l'invasion de l'Ukraine, la Chine aurait été relativement épargnée par la flambée mondiale des prix dans l'alimentaire, mais son gouvernement reste très sensible aux mouvements erratiques des prix du porc. En guise de rappel, selon le plus récent rapport *Livestock and Products Annual* sur la Chine, publié par le USDA, les importations de porc du pays se chiffrent à deux millions de tonnes en 2022, ce qui représenterait une chute de 54 % par rapport à 2021.

Sources : Pig 333, 23 sept., The Pig Site, 19 sept., La France Agricole, 16 sept, AHDB, 15 sept. et Pig-World, 14 sept et USDA, sept. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec

